

Diana



L'histoire vraie d'une enfant qui vit en France (Europe).

Diana et sa petite sœur Zina jouent sur le parking en bas de chez elles. Elles écrivent sur le sol avec des craies. Elles alignent maladroitement de grandes lettres : des A, des O, des M... qui ne forment pas de mots.



Elles aperçoivent Chantal arriver au coin de leur immeuble. Diana lui tend une craie :

- Tu écris mon nom ?
- Comment t'appelles-tu ?
- Diana !

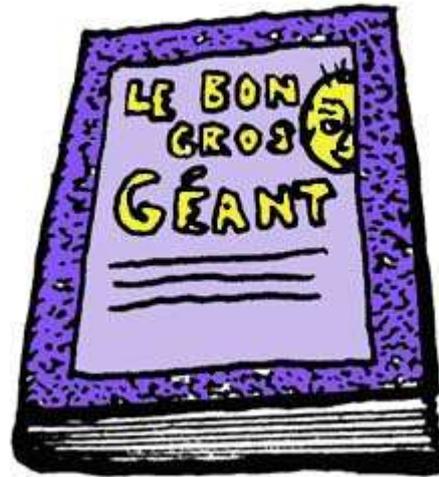


Alors Chantal trace une ligne et écrit les lettres. Diana recopie son prénom, dessus, dessous, à droite à gauche. Elle remplit le sol de son prénom. Elle sourit, le parking est un tableau géant.

- Tu me donnes un livre ?

Chantal ne connaît pas Diana mais Diana connaît Chantal : elle sait qu'elle a dans son sac à dos des livres pour enfants.

- Je t'ai vue depuis mon balcon !



En effet, tous les mercredis et samedis, Chantal vient avec Brigitte et d'autres animateurs lire avec les enfants en bas de leur immeuble. Elle vient parfois aussi le soir après l'école.

Diana, Zina et Chantal regardent ensemble un livre. Diana montre du doigt les lettres de son prénom. Elle a envie d'apprendre.

D'autres enfants s'approchent et Chantal lit pour tous. Mais Diana ne veut pas partager. Elle arrache le livre des mains d'un enfant, elle le jette par terre. Puis elle s'éloigne.





Diana a 9 ans. Elle ne va pas à l'école, elle a beaucoup de responsabilités pour son âge. Elle s'occupe de ses trois petites sœurs quand sa maman n'est pas là.

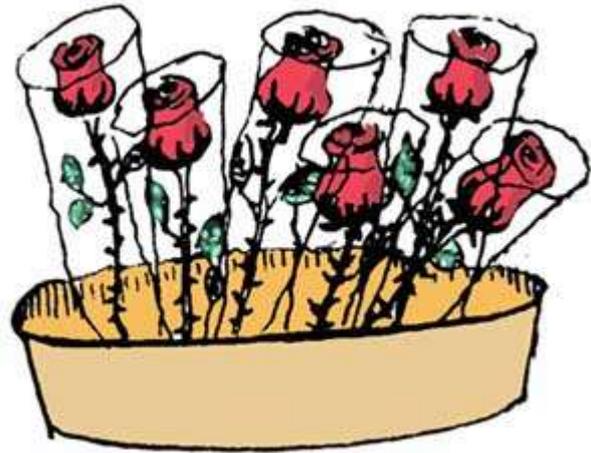
Très tôt le matin, ses parents vont au marché acheter des roses en bottes.

Pendant la journée, la maman prépare les fleurs avec Diana : elles les mettent une à une dans une feuille de papier transparent.



Le soir, elles vont avec les petites les vendre sur le port, aux terrasses des restaurants.

Diana aide sa famille, elle dit : “Je vends des roses pour faire vivre mes petites sœurs.”



Diana n’ose pas venir à la bibliothèque de rue. Elle a honte de montrer qu’elle ne sait pas lire. Aussi, elle ne veut pas se mêler aux autres enfants. Elle se cache sans cesse derrière sa grande mèche de cheveux noirs.



Mais au fil des jours, Diana commence à participer. Son envie de découvrir les livres est plus forte. Elle aime entendre les belles histoires, celles qui font pleurer. Mais elle, elle ne pleure pas !

Ce qu’elle préfère, c’est dessiner et surtout écrire.

Diana écrit les lettres qu’elle connaît sur la feuille. Elle est fière de montrer que maintenant elle sait écrire son prénom en majuscules. Elle fait aussi de superbes dessins plein de couleurs.



- Clocharde, on t'a vue faire la manche* en ville ! crie Medhi.

Diana laisse éclater sa colère, elle déchire sa feuille. Elle frappe Medhi qui l'a insultée. Chantal essaie de les séparer mais impossible de calmer Diana.

Sa maman la rappelle depuis le balcon. Elle a peur que la bagarre devienne générale.

Diana remonte chez elle, entraînant avec elle ses petites sœurs qui râlent : "On veut rester !"

(* faire la manche : mendier, demander de l'argent aux passants.)

- Bon débarras ! On ne veut plus d'elle !

Les enfants du quartier ont un peu peur de Diana parce qu'elle n'hésite pas à se battre, même avec les garçons plus grands qu'elle. Ils ne lui parlent pas, ils ne savent même pas son prénom.

Depuis quelques semaines, Brigitte propose aux enfants d'enregistrer des chansons, celles qu'ils aiment et celles qu'ils chantent à la maison.

Brigitte note dans un cahier toutes les chansons pour que tous puissent les répéter. Il y en a dans beaucoup de langues différentes. Les enfants se les apprennent les uns les autres.



Un jour, pendant la bibliothèque de rue, Agnès et Jean-Pierre viennent partager leur savoir avec les enfants. Ils sont chanteurs d'opéra et amis de Brigitte.

Ils installent leurs partitions sur le pupitre et commencent à chanter. Un air d'opéra raisonne jusqu'au-dessus des immeubles.

Diana les observe de loin puis se rapproche. Elle se plante devant eux. Elle les écoute avec attention, elle se dit : "C'est magique !"



La semaine suivante, Brigitte s'installe pour son atelier chant. D'abord timide, Diana observe de loin. Puis, encouragée par Brigitte, elle se lance.

D'un coup, sa voix mal assurée se transforme. Elle entonne une magnifique chanson dans sa langue maternelle. Les autres enfants sont étonnés, ils font silence.

Quand la maman l'entend à son tour, elle en a les larmes aux yeux. Elle ne savait pas que Diana avait une telle voix. Elle explique :

- C'est une chanson d'amour pour les mariages.



- Brigitte, laisse-nous écouter encore une fois la chanson de Diana !

Durant des semaines, les enfants de la bibliothèque de rue demandent à réentendre la chanson de Diana sur le magnétophone. Du coup, ils ont appris son prénom, ils ne la traitent plus de clocharde.



Au fil des mois, Diana a de plus en plus confiance en elle. Un jour, elle demande à aller à l'école. Elle va même voir seule la directrice de l'école pour lui demander de l'inscrire.

Ses parents sont d'accord, même s'ils savent que ce sera difficile.

Elle entre pour la première fois à l'école à l'âge de 12 ans, directement en classe de CM2**. Elle a tellement envie d'apprendre qu'elle ne perd pas courage et affronte les moqueries des autres élèves.

Parfois, elle manque l'école plusieurs jours car elle doit aider ses parents mais elle y retourne.

(** CM2 : dernière année d'école primaire.)

Des filles de son quartier passent de temps en temps la prendre pour aller à l'école ensemble. Elle se fait de nouvelles amies, comme Nourfati et Anita.

Et Diana est contente de venir chanter à la bibliothèque de rue chaque fois qu'elle en a le temps.

